



sous la direction
du Rav Israël
Abargel Chlita

Haméïr Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

Lekh Lekha
5783

|179|



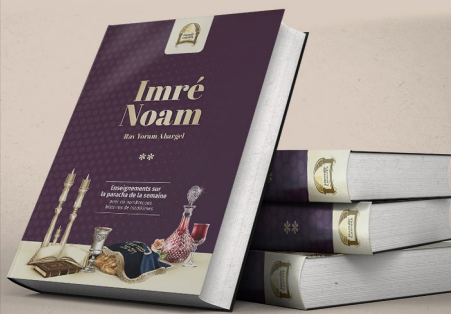
Photo de la semaine



Infos :

ד"ס

Faites la dédicace de votre choix dans l'édition prochaine du livre Imré Noam Volume 2 en français sur les enseignements du Rav Yoram Abargel Zatsal



**Contactez nous au :
+972-54-943-9394**

Le pouvoir du remerciement

Dans la paracha de la semaine, nous apprenons d'Avraham Avinou qu'en remerciant Hachem correctement, nous pouvons mériter de voir des miracles, et aussi voir tout notre stress et nos problèmes disparaître. Nous devons toujours nous souvenir de la bonté qu'Hachem a fait pour nous. Pour être honnête, cela demande beaucoup d'efforts. Mais, en fin de compte, cela en vaut vraiment la peine. Si nous pensons à tout ce qui nous est arrivé au cours de l'année écoulée, nous trouverons tant de gentillesse, tant de bénédictions de la part d'Hachem. Si seulement nous y pensions, nous verrions la gentillesse d'Hachem avec nous à chaque instant, chaque jour. En reconnaissant les nombreuses bontés qu'Hachem a pour nous à chaque instant et en le remerciant du fond du cœur, il continuera à nous accorder bonté et bénédiction.

Ayant cela à l'esprit, nous devons comprendre l'importance de dire «merci» à Hachem, et comprendre la gravité de ne pas reconnaître tout le bien qu'Hachem fait pour nous et d'oublier de le remercier pour cela. Les tsadikimes de notre génération nous ont dit que presque toutes les souffrances que nous endurons aujourd'hui découlent de notre manque de remerciement envers Akadoch Barouh Ouh. Par conséquent, la souffrance doit nous inciter à faire tchéouva et à commencer à apprécier tout ce que nous avons. Lorsque vous remarquez que quelque chose ne va pas pour vous, malgré tous vos efforts, et que vous sentez que les portes du ciel vous sont fermées, par exemple, que vous ne gagnez pas assez d'argent, ou que la relation parents- enfants est devenue très difficile, etc., la ségoula la plus connue est simplement de remercier Hachem de tout votre cœur pour toutes les bontés qu'il vous a accordées dans le passé jusqu'à ce jour. Quand un juif sent que tout ce qu'Hachem lui donne est une bonté totale, un sentiment intérieur de gratitude se révèle dans son cœur. Ce sentiment est l'état réel de la connexion du juif avec Hachem Itbarah.

Chaque personne perçoit la réalité selon ses propres pensées et sentiments. Ceux qui sentent que le monde entier tourne autour d'eux et que les autres ne sont là que pour les servir, ne peuvent rien apprécier. Quand ils reçoivent des faveurs des autres, au lieu d'apprécier, ils se disent : «Ils n'ont fait

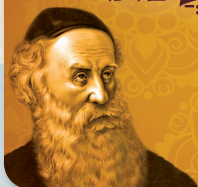
que ce qu'ils devaient faire». Ils ne ressentent pas le besoin d'exprimer leur gratitude, et même s'ils remercient la personne qui leur a fait une faveur, c'est superficiel. Par contre, ceux qui pensent que personne ne leur doit rien, apprécient réellement la gentillesse des autres et celle de leurs proches qui leur font des faveurs, et les remercient vraiment du fond du cœur. La gratitude est la vertu spéciale du peuple d'Israël !

La souffrance ressentie pendant les épreuves que nous traversons est principalement causée par notre esprit qui n'accepte pas la réalité telle qu'elle est, en particulier pendant les épreuves où notre logique ne peut pas saisir la situation. Nous sommes capables d'accepter une réalité qui ne contredit pas la logique, mais nous sommes tout simplement incapables d'accepter les difficultés qui vont à l'encontre de la logique, nous en sommes tout simplement incapables de l'accepter. La personne qui n'a pas de vraie émouna s'effondre complètement dans ces situations. Seuls ceux qui croient que tout ce qu'Hachem fait pour eux est pour leur bénéfice, peuvent supporter n'importe quelle situation. Là où la logique s'arrête, la émouna commence.

Le peuple d'Israël, par nature, est humble. Les enfants d'Israël n'ont jamais l'impression de mériter quoi que ce soit. Ils croient qu'Hachem fait tout pour leur bien. Ils acceptent tout ce qu'ils traversent avec émouna et bonheur et c'est par ce mérite, que les enfants d'Israël seront rachetés de l'exil. Prenez le temps et remerciez-Hachem de tout votre cœur. Ce faisant, Hachem continuera à accorder la bénédiction, le succès et le salut dans tous les domaines de votre vie ! Nous passons des jours où tout va bien. Pourtant, il y a aussi des jours que nous aimerions voir se terminer déjà. Tout le monde n'est pas capable de supporter ces périodes difficiles. C'est pourtant là qu'intervient la émouna en se disant : «Ne t'inquiète pas, tout ira bien à la fin. Des jours heureux viendront». C'est le pouvoir de la émouna. En vérité, nous avons besoin d'avoir une très grande émouna et une confiance en Hachem telle que nous voyons déjà le salut à venir... Celui qui vit ainsi se réjouit avant même que le salut réel ne soit arrivé !



”כי קרוב אליך תהיה מאד בנך ובתך לבינתה”



Connaître la Hassidout



L'humilité est comme de l'eau

Les vrais justes s'annulent devant Akadoch Barouh Ouh, ils ne se soucient de rien de ce monde. Et c'est ainsi qu'ils parviennent à la joie, car pour un homme qui possède la joie, rien de ce monde ne le dérange. Les gens sont dérangés par toutes les choses de ce monde, parce qu'ils y sont très attachés et l'aiment de toute leur âme. C'est pourquoi tout ce qui se passe dans ce monde touche très fortement leur cœur. Il est écrit : «Prétends-tu découvrir le secret insondable d'Hachem»(Iyov 11.7), et il est aussi écrit : «Car mes pensées ne sont pas vos pensées» (Yéchayaou 58.8). Les pensées d'Akadoch Barouh Ouh sont très profondes, il n'y a aucune relation entre les pensées des hommes et les pensées d'Akadoch Barouh Ouh. Il est rapporté dans le Midrach (Vayikra Rabba Paracha 24 lettre 9) : «Vous serez saints»(Vayikra 19.2), est-ce possible comme moi ? C'est-à-dire comme il est écrit : «Car je suis saint» - ma sainteté est au-dessus de votre sainteté. C'est-à-dire qu'il n'y a aucun moyen dans le monde de connaître la grandeur d'Hachem.

Voici ce que les sages ont dit (Méguila 31a) : A l'endroit où vous trouverez la grandeur d'Akadoch Barouh Ouh, là-bas vous trouvez son humilité. D'une part, Akadoch Barouh Ouh est le Seigneur des Seigneurs sur les Séraphimes, les Ofanimes et les Hayotes Akodech (différentes sortes d'anges), et d'autre part Il est le père des veuves et des orphelins, comme il est écrit : «Splendide et saint est mon trône ! Mais il est aussi dans les cœurs des humbles, pour ranimer l'esprit des faibles, pour revigorer le cœur des accablés»(Yéchayaou 57.15). Est-ce que c'est là, la grandeur d'Akadoch Barouh Ouh de s'occuper des pauvres du peuple, des petits

enfants et des femmes qui souffrent? Oui c'est cela la véritable grandeur d'Akadoch Barouh Ouh, de s'occuper des simples gens, de ceux qui n'ont



rien à manger, et qui n'ont ni soutien ni réconfort, de les prendre et les rapprocher et de s'occuper le plus d'eux, c'est cela la plus grande joie d'Akadoch Barouh Ouh.

L'humilité est comme de l'eau. La nature de l'eau est de descendre, même si l'eau est pompée sous pression vers le haut, dès qu'on relâche un peu la pression, immédiatement elle change de direction et redescend, c'est comme ça chez Akadoch Barouh Ouh. Il est de notre devoir d'apprendre des vertus d'Akadoch Barouh Ouh. Le Maarcha avait écrit sur sa porte : «Jamais l'étranger ne passera la nuit dans la rue» (Iyov 31.32), il disait : «J'ouvrirai ma porte aux étrangers, je n'ai pas peur des invités, et je n'ai pas peur qu'ils me fassent du mal»(Otsrot Maarcha 81, préface page 27).

Il est raconté qu'avant que l'âme du Baal Chem Tov ne descende dans le monde, Akadoch Barouh Ouh dans sa plus grande humilité consulta les anges. Akadoch Barouh Ouh aime consulter, pour enseigner aux petits à consulter, et leur a demandé : «Qu'est-ce que vous me conseillez ? Qui recevra cette âme si rare et précieuse ? C'est une âme comme celle d'un Tana». Chacun

a donné son point de vue, finalement ils sont arrivés à la conclusion que quiconque recevrait des invités d'une manière extraordinaire, si un invité très étrange vient vers lui sans aucun savoir-vivre, il ne se fâchera pas contre lui tout le chabbat, et ne perdra pas patience, alors il recevra cette âme.

Rabbi Eliézer (le père du Baal Chem Tov) recevait toujours des invités, il ne reculait jamais pour une raison quelconque, mais cherchait toujours des invités. Là -bas il y avait un juif qui faisait fuir tout le monde à sa vue, parce qu'il avait des sacs, avec toutes sortes d'outils, et toutes sortes de bouteilles et de pièces d'argent et d'autres choses, et qui s'occupait tout le temps de les réorganiser. Rabbi Eliézer s'est approché de lui et l'a invité pour chabbat. L'invité a refusé, mais Rabbi Eliézer l'a supplié et lui a dit qu'il lui ferait une grande faveur en passant avec lui le jour du chabbat. Après de nombreux plaidoyers, il a accepté de venir avec lui. Dès son arrivée chez Rabbi Eliézer, sa main n'a cessé de toucher son sac et de vérifier si tout son argent était là, et si ses affaires n'avaient pas été touchées. Rabbi Eliézer ne lui a pas dit un seul mot sur son comportement étrange, mais entre chaque plat, il l'appelait pour venir chanter avec lui et entendre des paroles de Torah.

Samedi soir avant de lui dire au revoir, cet homme lui a demandé de l'argent pour voyager. Rabbi Eliézer lui a donné ce qu'il avait demandé (bien qu'il sût qu'il avait de l'argent), et l'a même accompagné sur le chemin. Il a été dit au ciel que depuis la création du monde et jusqu'à ce jour, il n'y avait pas eu d'homme patient comme Rabbi Eliézer, et donc c'était lui qui devait recevoir cette grande âme.

// suite la semaine prochaine //

Extrait tiré du livre : Betsour Yaroum enseignement sur le Tanya-Chapitre 4 du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous: +972-54-943-9394



Bet Amidrach Haméir Laarets

www.hameir-laarets.org.il | france@h-l.org.il



hameir laarets



054-943-9394



Un moment de lumière